



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 15 du 14 octobre 2021



Sommaire

Horticulture p 2

Evaluation des risques

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires
Horticulture	chrysanthèmes	thrips	à surveiller	
		pucerons	forte pression	
		acariens	pas de pression, surveillance de mise	
		cicadelles	pas de pression, surveillance de mise	
		<i>Lygus sp.</i>	pas de pression, surveillance de mise	
		rouille	à surveiller	
		verticilliose	pas de pression, surveillance de mise	
		virose	quelques foyers localisés	
	chenilles	à surveiller		
	cyclamens	pucerons	pas de pression, surveillance de mise	
		acariens	pas de pression, surveillance de mise	
		thrips	présence dans les fleurs	
		fusariose	pas de pression, surveillance de mise	
		botrytis	symptômes sur fleurs	
cicadelles		pas de pression, surveillance de mise		
chenilles		à surveiller		
sciarides		pas de pression, surveillance de mise		
choux ornementaux	mouche du chou	risque élevé		
heuchère	otiorhynques	à surveiller		
poinsettias	carences en calcium	période propice		
	aleurodes	pas de pression, surveillance de mise		
pensées	dépérissement	pythium		
	cercosporiose	sur premières séries		
	mildiou	risque élevé		
	oïdium	risque élevé		
	sciarides	à surveiller		
vivaces	chenilles	à surveiller		
	oïdium	à surveiller		
primevères	chenilles	début d'attaque		
	sciarides	à surveiller		

Légende :

 pas de pression, surveillance de mise	→ risque nul
 quelques foyers localisés	→ risque faible
 populations en extension	→ risque moyen
 forte pression	→ risque fort



2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle



les résistances d'un bioagresseur sur une culture vis-à-vis d'une matière active

Rappel : afin de limiter les risques d'apparition de résistance, il faut respecter la dose d'application, le nombre maximal d'application, l'alternance des matières actives et le nombre de jours entre 2 applications (temps de rémanence du produit).



Chrysanthèmes :

Les pucerons sont toujours présents, mais on observe dans certaines exploitations de fortes populations de thrips

Différents pucerons sont toujours observés :

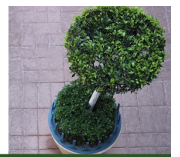
- des pucerons bruns : *Microsiphonella artemisia*.
 - des pucerons noirs : *Aphis gossypii*, présents très localement dans les chrysanthèmes à grosses fleurs.
- Attention s'ils restent présents lors de l'éclosion des fleurs, il sera difficile de les éliminer.



*Pucerons noirs au cœur des chrysanthèmes
(photo EH Bourgogne)*



Pour éviter les brûlures phytosanitaires : utilisez les larves de chrysopes, très efficaces sur foyers notamment sur grosses fleurs !



Larves Chrysope	préventif	légèrement curatif	très curatif
Dose	10-25/m ²	25-50/m ²	50-100/m ²
Intervalle (jours)	7	7	7
Fréquence	1 x par semaine	Min. 4-5 x par semaine	Min. 4-5 x par semaine

Chenilles : peu d'observations



Chenille sur chrysanthème (photo EH Bourgogne)

Rouille Blanche : pas d'observation



Symptômes de rouille blanche sur chrysanthème (photo EH Bourgogne)



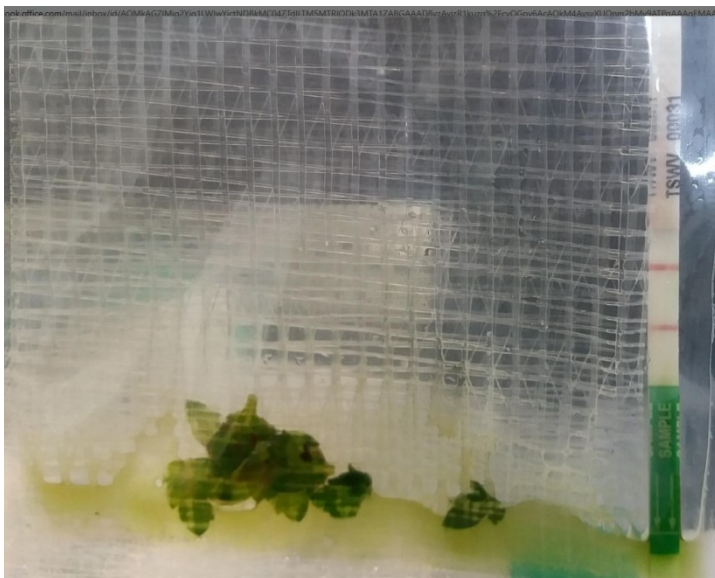
TSWV :

Très peu de cas observés, essentiellement dans les grosses fleurs



Cas de TSWV sur chrysanthème (photo EH Bourgogne)

Après la Toussaint pensez à la désinfection des serres !



Test TSWV positif sur chrysanthème (photo EH Bourgogne)

En cas de doute sur vos cultures, il faut contacter votre conseiller !



Cyclamens :

Très localement, des dégâts de chenilles et thrips sont visibles



Dégâts de chenille sur feuilles de cyclamen (photos EH Bourgogne)

Botrytis :

La maladie est favorisée par :

- hygrométrie forte dans la serre
- températures trop basses dans la serre
- cultures non distancées



*Symptômes de botrytis sur fleurs de cyclamen
(photo EH FC)*



Pensées :

Comme l'année dernière, à la même période, les premières attaques d'oïdium, mildiou et de cercosporiose sur viola sont observées.



Cercosporiose sur pensées (photo EH Bourgogne)

Description

Petites taches foliaires de 4 à 5 mm de diamètre à centre gris nécrosé et à bordure violette -rouge. Ces taches se multiplient et provoquent le dessèchement complet des limbes, en commençant par les feuilles de la couronne extérieure et jusqu'à l'anéantissement de l'ensemble du feuillage de la culture.

A la face inférieure des feuilles, des fructifications noires microscopiques peuvent apparaître sur les taches.

Biologie

Le champignon se conserve sous forme de pseudo-sclérotés et de conidies sur les semences et les débris de culture. Ce champignon étant systémique, il suffit d'une seule conidie germant sur une feuille pour contaminer toute la plante. La contamination est suivie quelques jours plus tard de la formation des premières taches et de l'apparition en face inférieure des conidiophores de couleur foncée portant de nouvelles conidies.

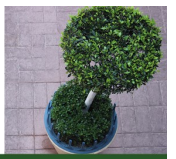
Epidémiologie

La maladie commence au niveau d'un foyer de quelques plantes puis l'épidémie s'étend à l'ensemble de la culture. Les conidies sont disséminées par la pluie et les éclaboussures. L'humidité (HR supérieure à 90 p. cent) permet la germination des conidies tandis que la chaleur (température supérieure à 17 C et optimum à 27 C) favorise le développement du champignon.

Pythium :



Pythium sur pensées, le collet est touché (photo EH FC)



Oïdium :



Oïdium face supérieure de la feuille sur pensée (photo EH Bourgogne)

Symptômes

De nombreuses petites taches blanches, poudreuses apparaissent sur les deux faces des feuilles, sur pétioles, tiges.

Sur feuilles, les taches finissent par se rejoindre et former un revêtement continu.

Parfois sur les feuilles oïdiées on peut observer des petits points noirs (périthèces).

Biologie

La conservation des conidies s'effectue probablement soit sur des cultures de Cucurbitacées tardives ou précoces assurant le relais, soit sur des adventices.

Le temps d'incubation étant très court (7 jours), l'épidémie se développe rapidement.

Epidémiologie

La dissémination des conidies se fait par le vent (champ) ou les courants d'air (culture sous-abri). La température optimale entre 23 et 26 C. et une faible humidité relative favorisent la maladie.

Mildiou :

En cours de végétation, des taches chlorotiques à la face supérieure des feuilles correspondent au feuillage gris violacé de la face inférieure. Les folioles deviennent craquantes puis se dessèchent peu à peu. Les plantes se nanifient.

Biologie

Le champignon se conserve sous forme d'oospores sur les semences ou dans le sol. La contamination primaire a lieu dans le sol.

Le mycélium systémique du champignon infecte les tissus de la jeune plante dont les tiges et les pétioles se renflent. Le champignon sporule à la face inférieure des folioles.

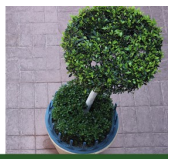
Les sporanges ainsi formés sont à l'origine des contaminations secondaires à différents stades de la culture.

Des oospores se forment en fin de culture dans les tissus infectés.

Epidémiologie

Le Mildiou se manifeste surtout par temps frais (entre 5 C. et 18 C.) et humide (HR supérieure à 85 p. cent). Il en résulte que les semis de mi automne sont plus touchés par les attaques que les semis de fin d'été.





Primevères :



Premières chenilles sur primevères (photo EH Bourgogne)

Heuchères :

Attention aux larves d'otiorhynques, les pontes se sont faites en juin - juillet !



Utiliser le nématode : *Heterorhabditis bacteriophora*, à la dose de 50 millions par 100m²

Les nématodes pénètrent dans la larve de l'insecte ravageur et libèrent des bactéries symbiotiques dans la cavité corporelle. Ces bactéries transforment les tissus de l'hôte en nutriments assimilables permettant aux nématodes de se nourrir, se développer et se reproduire. L'hôte ravageur meurt dans les quelques heures ou jours qui suivent l'infection. L'hôte infecté devient rouge à brun, mais peut être difficile à voir suite à sa dégradation rapide dans le substrat de culture.

NB : il faut une température du sol proche de 15°C dans la journée.

Choux d'ornement :



Larves de mouche du chou sur chou ornemental (photo EH FC)



Mouche du chou (*Delia radicum*) adulte
Photo : Laboratoire d'expertise et de diagnostic en
phytoprotection, MAPAQ

La femelle les dépose dans les fentes superficielles du sol sur une profondeur de 2 à 3 cm, près du collet des plants ou directement sur la tige ou dans le cœur des plants lorsque les conditions de sol sont moins propices à la ponte. Mouche du chou (*Delia radicum*) adulte Photo : Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ Œufs de mouche du chou Photo : MAPAQ De 2 à 7 jours (jusqu'à 14 jours, et même parfois plus) après la ponte, les œufs éclosent, puis les jeunes larves s'enfoncent dans le sol et commencent à s'alimenter des racines secondaires et creusent des galeries dans la racine principale des plants. Les larves sont des asticots blancs de taille variable en fonction du stade larvaire. En fait, trois stades larvaires doivent être traversés avant que la larve atteigne la maturité. De 3 à 4 semaines sont généralement nécessaires pour traverser ces trois stades selon la température. Ensuite vient la pupaison où les larves (asticots) amorcent leur métamorphose. La pupaison s'effectue dans le sol (jusqu'à 12 cm de profondeur) en périphérie de la plante-hôte, dans un rayon de plus ou moins 5 cm autour du plant. La pupa de la mouche du chou est brun-orangé et mesure de 6 à 8 mm de longueur. La pupaison dure de 2 à 4 semaines, puis de nouveaux adultes émergent du sol.

Source extrait : RAP : écrit par Isabel Lefebvre, Mélissa Gagnon et Vincent Myrand (CIEL)

Vivaces :

Attaques de chenilles signalées.



*Quatre chenilles défoliatrices sur aubriètes
(photo EH FC)*



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

*"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"*

Avec la participation financière de :

